

NAISSANCES

- Le 05 Décembre 1987 à St-Jean, d'E-dith, fille de Philippe **Gobil** et de Mme Danielle **Kuntz** (Le Comberousse).
- Le 27 Décembre 1987 à Abondance (Hte Savoie), de Marie, fille de M. André **Buffet** et de Mme née Françoise **Patillon** (Le Martinan).
- Le 31 décembre 1987 à Echirolles, de Céline, fille d'Eric **Tardy** (La Pierre) et de Mme née Anne **Terrage**.

MARIAGES

- Le 12 Décembre 1987 à St-Sorlin d'Arves, de Nathalie **Hermann** (Besançon) et Philippe **Bellot-Mauroz** fils de Jack et petit-fils de Léontine **Bellot-Mauroz** (Valmaure).
- Le 13 février 1988 à Voreppe de Michelle **Faure** et Christian **Emieux** (Le Martinan).

DECES

- De Mme Marie Joséphine **Martin-Fardon** (ép. Pepey) le 17 Novembre 1987 à Fontenay-sous-Bois (84 ans).
- De M. Félix **Martin-Cocher** (Le Pont) le 27 Novembre 1987 aux Andelys (Eure) (91 ans).

Après la disparition de M. LELONG

Il fut un des premiers "étrangers" à construire, lui-même, en 1948, son coin de repos à St Col, notre Apothicaire, Charles LELONG qui nous a quitté le 4 Juillet 1987.

Un mazot habitable surgit un jour dans son jardin, ce qui entraîna la risée des chers Villarins jusqu'aux jours ... où la vallée des Villards en vit pousser tant et tant !

Les pancartes d'itinéraires de montagne aux Roches qu'il restaura de ses mains marquent encore tout son amour pour St Col et ses environs ainsi que toutes sortes d'activités qui méritaient le souvenir du Petit Villarin.

- De M. Jean Baptiste **Favre-Bonte** (Le Martinan) le 12 décembre 1987 à St-Jean (88 ans).
- De M. Emile **Bozon** (Le Martinan) le 17 Décembre 1987 à St-Jean (80 ans).
- De M. Emmanuel **Pepey** (Le Martinan) le 25 décembre 1987 à Albertville (66 ans).
- de M. **Paret** (Le Martinan) le 2 Janvier 1988 à Lyon (62 ans).
- De M. Marius **Tardy** (La Pierre) le 10 Janvier 1988 à Salon (78 ans).
- De M. Séraphin **Rochette** (Le Bessay) le 11 Janvier 1988 à Francin (74 ans).
- De M. Pierre **Cartier** (Le Planchamp) le 15 Janvier 1988 à St-Alban (82 ans).
- De Mme Valentine Marie Louise **Darves-Blanc** le 19 Janvier 1988 à Salon (93 ans).
- De M. Joseph **Cartier-Lange** (Le 1er Villards) le 23 Janvier 1988.
- De M. Benoit **Darves-Bornoz** (Lachal) le 27 Janvier 1988 à Marseille (78 ans).
- De M. Emmanuel **Frasson-Goret** (Lachenal) le 27 Janvier 1988 à St-Jean (74 ans).
- De Mme Alphonsine **Favre-Teylaz** née Mollaret (Le Châtelet) le 28 Janvier 1988 à Chambéry (84 ans).
- De M. Aimé **Darves-Blanc** (Le Mollard) le 31 Janvier 1988 à St-Jean (76 ans).

Or, même dans la rubrique décès du "bulletin d'informations et de documentation sur la Vallée des Villards" la reconnaissance et l'amitié sont introuvables.

BRAVO VILLARINS ... et merci pour votre témoignage.

Sa Fille **Dominique**

(Nous rappelons que le PV est un bulletin d'information et de documentation sur la vallée des Villards qui n'a pas la structure d'un journal professionnel malgré toutes les bonnes volontés de ceux qui donnent un peu de leur temps pour s'en occuper. Il n'a donc pas la prétention d'être complet, exhaustif et parfait, même si l'oubli évoqué est douloureux, ce que nous comprenons, et coupable, ce que nous assumons).

Le PV

Le Bar du Siphon a fermé ses volets

Les villarins de Marseille avaient pris l'habitude de se rencontrer chez Benoit, Darves-Bornoz, le dimanche matin à l'heure de l'apéritif, sans qu'aucun rendez-vous ne soit jamais vraiment fixé. Ca c'était fait tout seul et ça durait comme ça depuis près de quarante-cinq ans.

Le premier venu s'asseyait le plus souvent à l'une des tables du fond - les plus tranquilles - et parlait avec Benoit tout en guettant l'arrivée des autres. Mais l'attente n'était jamais bien longue. Alors Henri retrouvait Marius, fréquemment Manuet ou Camille (de Valmaure), parfois Manuet ou Joseph, Jacques, Jean-Pierre ou Camille (de Lachal), de temps en temps Joseph et René ou Félix et Alfred à moins que ce ne soit un villarin de passage à Marseille et pour lequel une visite au bar du Siphon s'imposait inmanquablement; sans oublier ceux, plus jeunes, qui logeaient au camp de Sainte-Marthe et qui passaient dire bonjour avant de s'embarquer de la Joliette pour les djebels de l'Aurès où les attendaient d'autres réjouissances...

A chaque fois c'était pareil : ces copains se refilaient les dernières nouvelles de "St-Eclipse" puis se régalaient de souvenirs, de blagues ou d'émotions où les anciens et les absents avaient leur place. Pour certains d'entr'eux c'était la seule occasion de la semaine de parler patois et

de l'entendre : difficile à rater ! C'était plein de mouvements, d'interpellations et de gaieté, ça sentait bon l'anis et le sirop d'orgeat. Ce fut pour nous les mêmes de l'époque, le temps des cours en Histoire Villarinche, durant lequel nous nous sommes gavés de récits, de contes et de légendes. Et nous avions tant et tant à apprendre que ces heures nous semblaient devoir durer éternellement; pour quelques chanceux elles continuaient d'ailleurs presque toujours le dimanche après-midi, assis au soleil face à la mer, sur les bancs de pierre du jardin du Pharo ou derrière le Fort Saint-Jean ou sur les rochers de la Madrague, c'était selon, entretenant ainsi l'illusion...

Mais peu à peu quelques-uns ont commencé à nous faire faux-bonds puis d'autres tarissant chaque fois un peu plus nos sources malgré la verve et la vitalité des derniers fidèles.

.. Et aujourd'hui c'est le patron qui ferme; sa disponibilité et sa gentillesse naturelle, sa simplicité aussi, avaient su faire de ces instants volés au temps de l'exil des moments de détente et d'amitié d'une rare valeur. Désormais les villarins de Marseille n'ont plus de Quartier Général.

Salut Benoit, c'est bien la première fois que tu nous fait de la peine.

Mamot